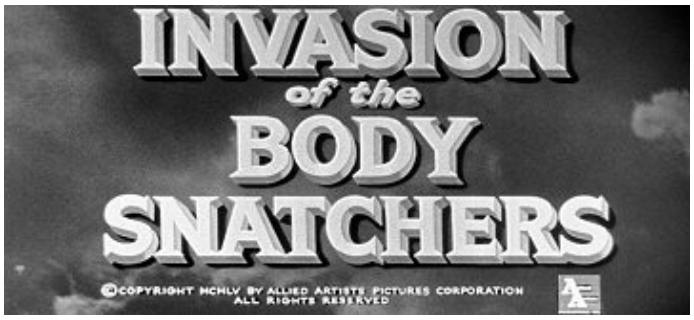
LA INVASION DE LOS LADRONES DE CUERPOS

L'INVASION DES PROFANATEURS DE SEPULTURES

Titre original : INVASION OF THE BODY SNATCHERS
Autre titre : INVASION DES PROFANATEURS DE SEPULTURES, L'
Année : 1956
Nationalité : Etats-Unis
Acteurs : Kevin McCarthy, Dana Wynter, Larry Gates, King Donovan, Carolyn Jones & Virginia Christine
Réalisateur : Don Siegel
Scénario : Daniel Mainwaring & Jack Finney (livre)
Musique : Carmen Dragon



Dans une petite ville américaine, le docteur Bennell (Kevin McCarthy) reçoit de nombreux patients lui confiant qu´ils ne reconnaissent plus leurs proches, comme si des doubles sans émotions les avaient remplacés. Ces témoignages, que le docteur considère dans un premier temps comme une sorte d´hystérie collective, marquent une réalité beaucoup plus inquiétante. Des cocons d´origines extra-terrestres profiteraient du sommeil des individus pour produire des répliques et ainsi prendre leur place en secret.

Daté de 1956, L´INVASION DES PROFANATEURS DE SEPULTURES est l´adaptation du roman «L´invasion des profanateurs» écrit par Jack Finney et paru un an plus tôt. Réalisé par Don Siegel, dont le nom finira associé à celui de Clint Eastwood dans les années 70 grâce au succès de L´INSPECTEUR HARRY, le film met en scène une invasion extra-terrestre d´un nouveau type. Pas de soucoupe volante, de martien tentaculaire, ni de génocide humain à grande échelle. L´attaque est ici sournoise, insidieuse, et exploite à merveille la paranoïa humaine. Tout d´abord parce que l´envahisseur vous attaquera dans votre sommeil, où vous finirez tôt ou tard par sombrer pour vous révéler parfaitement sans défense. Ensuite parce que l´ennemi exploite la thématique du double en prenant l´apparence de votre entourage. Le but est ici de vous tromper, de s´immiscer dans votre vie pour mieux vous détruire. De vous faire douter aussi de vos proches les plus chers pour vous isoler de plus en plus. Car plus l´invasion progressera, et plus ce sera vous l´anormal, le dissonant, l´extra-terrestre.

Même s´il n´est pas le seul film à mettre en scène une invasion se propageant de l´intérieur, L´INVASION DES PROFANATEURS DE SEPULTURES n´en reste pas moins un authentique classique de la paranoïa. Bien que doté d´une mise en scène parfois très codifiée, d´une narration très classique, le film se pare de quelques scènes chocs encore aujourd´hui indépassable. Comment ne pas évoquer la dérangeante gestation des doubles à laquelle assiste le héros, une faux à la main. Entre épouvante et fascination, l´homme peine à donner un coup fatal à sa réplique. Tuer son double, n´est-ce pas tuer une partie de soi-même ? Encore plus terrorisant est le final sur l´autoroute, où le docteur tente d´arrêter désespérément les voitures pour leur crier la vérité sur l´invasion. Un moment de pure angoisse, où le personnage comprend que lorsque la vérité côtoie la folie, il est déjà trop tard.

Mais plus que ces moments de bravoure, L´INVASION DES PROFANATEURS DE SEPULTURES traverse le temps parce que c´est un excellent terrain de métaphores des angoisses de son époque. L´Amérique du milieu des années 50 est marquée par le spectre de la guerre froide, de la paranoïa de voir son voisin cacher un agent destiné à vous espionner. Qui sont les envahisseurs du film ? Les communistes qui tentent de corrompre de l´intérieur le bon fonctionnement de la société américaine ? Ou est-ce les agents du McCarthisme, en pleine mission de chasses aux sorcières interdisant toute émotion ?

Cette facilité qu´éprouve L´INVASION DES PROFANATEURS DE SEPULTURES à s´adapter aux peurs de son époque se vérifie par le nombre de remakes qui lui seront consacrés. En 1978, une nouvelle version, L´INVASION DES PROFANATEURS, est signée par Philip Kaufman avec Donald Sutherland et Brooke Adams. Plus noir, doté de quelques ajouts mémorables (le cri de délation des envahisseurs), le film se fait surtout le reflet d´une société américaine post-Vietnam traumatisée que l´invasion va tenter de faire rentrer dans un moule manichéen et non contestataire. C´est curieusement Abel Ferrara qui signe un nouveau remake en 1993 avec Terry Kinney et Meg Tilly. Le traitement est encore une fois différent, puisque les auteurs appuient le phénomène de la contamination, l´extra-terrestre étant envisagé comme un virus. Quoi de plus logique, nous sommes alors en

pleines années Sida. Dernier remake en date réalisé par l´allemand Oliver Hirschbiegel (L´EXPERIENCE, LA CHUTE), mais malheureusement remontée par la production, INVASION met en scène Nicole Kidman et Daniel Craig de nouveau dans une métaphore politique du pouvoir américain. «Vous êtes avec nous ou contre nous», disait le président Bush Junior. Une phrase que l´on n´aurait pas mieux imaginée dans la bouche d´un alien de L´INVASION DES PROFANATEURS DE SEPULTURES.

Alors qu´il existait déjà une édition française de L´INVASION DES PROFANATEURS DE SEPULTURES de médiocre qualité (voir notre chronique), c´est à l´éditeur espagnol Atelier 13 de se fendre d´une nouvelle copie destinée également aux francophones car bénéficiant de sous-titres dans la langue de Molière. Première constatation, cette nouvelle édition respecte le format original du film à contrario de l´édition française. Si la qualité de l´image est correcte, bien que la restauration soit encore très perfectible, on regrette que cette dernière ne soit pas anamorphosée pour le 16/9. La seule piste sonore est la version originale en mono d´origine, techniquement correcte. Pas de doublage en français mais, en revanche, la version espagnole est présente.

Outre des filmographies et un livret malheureusement en espagnol, l´éditeur a l´idée intéressante de placer la paranoïa au cœur de son éditorial. C´est ainsi que nous trouvons un épisode de la série américaine STUDIO ONE, réalisé en 1957 par Tom Donovan pour la chaîne CBS. Avec le présentateur et journaliste Edward R. Murrow en guise de narrateur, THE NIGHT AMERICA TREMBLED nous refait vivre sur une petite heure le vent de panique que provoqua la célèbre pièce radiophonique d´Orson Welles adaptée de La Guerre des Mondes en 1938. Bien qu´elle fût explicitement annoncée comme une fiction, la pièce paniqua de nombreux auditeurs à travers tout le pays, convaincus que les extra-terrestres avaient débarqué pour entamer leur travail de destruction.

Si l´incrédulité du public de l´époque peut maintenant faire sourire, THE NIGHT AMERICA TREMBLED revient intelligemment sur le contexte de cette fin des années 30. Une période de forte peur et de confusion chez les américains alors que les nazis consolidaient leur position en Europe. La pièce d´Orson Welles catalysa la psychose de l´envahissement par l´ennemi, qu´il vienne de Mars ou de l´Allemagne nazie. THE NIGHT AMERICA TREMBLED est donc une découverte particulièrement intéressante, bien que parfois laborieuse dans sa mise en scène. Toutefois, on s´amusera à reconnaître quelques comédiens débutants, comme James Coburn, John Astin ou Warren Beatty. A noter qu´une deuxième version télévisée s´attacha à décrire l´hystérie provoquée par la pièce de Welles, THE NIGHT THAT PANICKED AMERICA, réalisé en 1975 par Joseph Sargent avec Vic Morrow, John Ritter et Paul Shenar dans le rôle d´Orson Welles.

Eric Dinkian

Spécifications de l'édition DVD chroniquée

Editeur : Atelier 13
Zone : 2 - Espagne
Format Disque : Simple face/Double couche
Durée : 80 minutes
Format d'image : 4/3 - 2.35
Format(s) sonore(s) : English (Dolby Digital 1.0), Spanish (Dolby Digital 1.0)
Sous-titrage(s) : Francais, Spanish

Liste des bonus de l'édition DVD chroniquée

- Filmographies
  - Don Siegel
  - Kevin McCarthy
  - Dana Wynter
- The Night America Trembled (49mn)